

Le monde à ma porte

La chronique de Philippe Dubath



C'est une très bonne nouvelle. Elle vient nous rappeler que le bon sens existe encore, même si parfois, devant l'ânerie ambiante, on pourrait en douter. Cette nouvelle, la voici: la commune de Bauma, dans le canton de Zurich, en avait marre de devoir régler les conflits liés aux nuisances sonores des cloches de vaches, de chèvres, de moutons et d'église. Alors elle a pris une décision qui est la première du genre en Suisse: dorénavant, les sons de ces cloches ne seront plus du tout considérés comme du bruit, ce qui exclut toute plainte civile de la part des grincheux qui vont habiter à la campagne, mais voudraient que pour eux, on la transforme en ville. Désormais, donc, aucune restriction horaire ne touchera plus la mélodie interprétée et inventée à chaque seconde par les animaux des fermes, ou diffusée par les clochers et leur présence rassurante.

Vous me direz que c'est facile, d'être content de ce genre de décision, quand on n'a pas un troupeau devant son logis qui fait entendre le ding dong de ses cloches jour et nuit. Peut-être, mais en même temps, à chaque fois que je croise un troupeau de bestioles promenant cloches et clochettes, j'ai la larme à l'œil. Et je supporte très bien les poules braillardes de mon voisin. J'aime ces sons-là. Ils font partie de la poésie du monde, et les supprimer, les domestiquer,

c'est encore aller dans le sens de l'uniformisation et de la morosité.

La poésie du monde, pour moi, est justement dans les détails du quotidien. C'est le drap qui sèche à la fenêtre, dans une ruelle; c'est le jeune homme, peut-être un apprenti bûcheron, qui dort, dans le train, et s'étale de plus en plus sur sa voisine d'un certain âge qui sourit et ne cherche pas à le remettre à sa place; c'est le bruit des volets qui se

*Ce sont un peu les
ponctuations de nos
jours. Ils aident à
respirer, à s'arrêter,
à entendre et saisir
le moment présent.*

ferment, juste avant la nuit; c'est la vision de l'homme, devant sa maison, emballé pour affronter la bise, qui taille ses arbres avec application; c'est le gosse haut comme quelques pommes qui rêve sur le trottoir en allant à l'école et s'arrête brusquement quand une copine d'une taille aussi impressionnante que lui le rattrape en courant; c'est la dame très enceinte qui soudain n'en peut plus et s'assied sur un banc, respire un grand coup, comme sauvée; c'est le train rapide qui passe dans la campagne printanière; c'est le chien qui dort et rêve en miaulant; ce sont les deux rouges-gorges qui se poursuivent, ou se séduisent, ces jours-ci dans le jardin du voisin;

c'est la marchande de légumes, au marché, qui souffle en riant dans ses doigts pour les réchauffer quand le soleil n'est pas encore arrivé sur son stand; c'est le monsieur qui passe tous les jours devant chez moi en sifflant; c'est le ruisseau qui gonfle sous la grosse averse puis redescend dans les heures qui suivent; c'est mon ami Juju qui me téléphone et dans mon oreille son accent jurassien qui me rend tout fraternel; et mille autres petits bonheurs encore.

Tout cela fait partie de la même famille que la symphonie des cloches de vaches, de chèvres, de moutons et d'églises. Ce sont un peu les ponctuations de nos jours. Ils aident à respirer, à s'arrêter, à entendre et saisir le moment présent. L'autre jour, une amie très chère a trouvé dans un pré une cloche perdue il y a longtemps par une vache. La cloche était rouillée, usée, et pourtant le bonheur de la marcheuse, voyant que le battant chantait fort bien, était beau à voir. Tout cela, c'est de la poésie pure, spontanée. À ce propos, je vous conseille vivement de ne pas rater les Salves poétiques, qui du 1^{er} au 5 avril à Morges, donnent justement de la place aux mots sensibles et aux auteurs. C'est l'occasion de découvrir la ville autrement, mais aussi le langage, notre langage, ses secrets, ses élans, ses musiques, ses nuances, ses richesses. La poésie est partout, surtout en nous. Le programme est sur www.salvespoetiques.ch, ou sur [facebook.com/poesie en mouvement](https://facebook.com/poesie.en.mouvement). ■